

COMMUNIQUE DE PRESSE

Prix 2014 du meilleur ouvrage d'économie de l'énergie

L'Association des économistes de l'énergie (AEE) distingue **Mathieu Bordigoni,** pour « *Energie et industrie : le rôle de l'énergie dans la compétitivité* »

L'Association des Economistes de l'Energie a décerné, lundi 24 novembre 2014, une distinction récompensant annuellement un livre remarquable pour sa contribution à l'économie de l'énergie :

- le **prix AEE 2014 Marcel Boiteux d'économie de l'énergie** est décerné à **Mathieu Bordigoni**, pour « Energie et industrie : Le rôle de l'énergie dans la compétitivité », paru en 2014 aux Presse des Mines,

Marcel Boiteux, président d'Honneur d'EDF et économiste de l'énergie, et président d'Honneur de l'AEE a exprimé sa considération aux lauréats.

Christophe Bonnery, Président de l'AEE, a déclaré : « La France est désormais le troisième pays au monde en effectif dans la science économique appliquée à l'énergie. Juste derrière les Etats-Unis et le Royaume-Uni, elle participe à une communauté des économistes de l'énergie fédérant plus de 4700 experts dans 200 pays sous la bannière de l'*International Association for Energy Economics (IAEE)* . Nous avons l'intention de

contribuer à la transition énergétique en apportant des avis constructifs, critiques académiques et indépendants. La société veut comprendre la rationalité des politiques énergétiques. La société veut comprendre la rationalité des politiques énergétiques. Pour y répondre, l'AEE applique directement la méthode d'élaboration des analyses de l'IAEE, basées sur le principe de comités de lecture pluriels et argumentés. Dans cet objectif, l'AEE décerne annuellement plusieurs



distinctions : dont le prix Marcel Boiteux du meilleur ouvrage économie de l'énergie. Un jury composé d'économistes de l'énergie praticiens ou académiques a retenu une sélection de 6 ouvrages parmi lequel un d'entre eux s'est distingué. Nous reconnaissons également dans

nos distinctions la contribution de personnalités à la science économique appliquée à l'énergie. L'an passé, nous avons accueilli Marcel Boiteux et Denis Babusiaux en qualité de présidents d'Honneur ».

François Lévêque, membre du Jury 2014, a ajouté : « L'ouvrage de Mathieu Bordigoni *Energie et industrie : Le rôle de l'énergie dans la compétitivité* a été distingué parmi des livres nominés¹ de qualité pour deux raisons. En premier lieu, pour la question traitée, celle du coût de l'énergie dans la compétitivité industrielle. L'Europe, en particulier la France, connaissent à la fois une perte de compétitivité de l'industrie manufacturière et une augmentation du prix de l'énergie, notamment sous l'effet de politiques environnementales ambitieuses. Ces phénomènes sont-ils liés ? Comment ? Quels sont secteurs les plus exposés ? En second lieu, par l'approche choisie. Mathieu Bordigoni a privilégié l'économie quantitative appliquée. Le recours à l'économétrie et aux modèles d'entrées-sorties lui a permis d'apporter des réponses précises, chiffrées et originales. Il montre par exemple à travers l'étude minutieuse de l'industrie sidérurgique et l'industrie papetière que la hausse du coût de l'énergie, c'est-à-dire son prix multiplié par l'efficacité énergétique, est un facteur déterminant du déclin des exportations, mais qu'il n'est pas le plus important en comparaison d'autres facteurs, en particulier de la demande domestique et des salaires. Mathieu Bordigoni montre aussi que la compétitivité de certaines industries faiblement consommatrices d'énergie, à l'instar de l'automobile, peuvent être affectées par une hausse du prix de l'énergie à travers le contenu énergétique des biens intermédiaires qu'elles importent. L'énergie contenue dans les produits manufacturés importés dans l'Union européenne représente 75% de la consommation totale d'énergie de l'industrie européenne. Grace à ces résultats chiffrés, l'ouvrage de Mathieu Bordigoni éclaire de façon essentielle la décision publique qui doit nécessairement croiser aujourd'hui impératif climatique, stratégie industrielle et politique énergétique. »

Pour mémoire, le prix du Meilleur Ouvrage d'Economie de l'Energie a été créé en 2011 par l'AEE.

-
- ¹ Atlas des énergies - Ressources, consommation et scénarios d'avenir de Jean-Pierre Favennec et Yves Mathieu
 - Intégrer les énergies renouvelables : Choisir, intégrer et exploiter les systèmes utilisant les énergies renouvelables de Alain Filloux
 - L'Energie Nucléaire, les Energies Fissiles et Renouvelables. Quelle Transition Énergétique pour la France de Henri Procaccia
 - Quels leviers d'action pour réduire la demande d'énergie du transport de Elodie Sentenac-Chemin
 - Accès à l'énergie en Europe : Les précaires invisibles de François Bafoil, Ferenc Fodor et Dominique Le Roux

Le prix AEE 2011 avait été décerné à Jean-Pierre Hansen et Jacques Percebois pour leur ouvrage « Energie : Economie et politiques ».

Le prix AEE 2012 avait distingué Jean-Marie Chevalier, Michel Derdevet et Patrice Geoffron pour leur ouvrage « L'avenir énergétique : cartes sur table ».

Le prix 2013 a été décerné à Christian de Perthuis et Pierre-André Jovet, pour « le capital vert : une nouvelle perspective de croissance », et à François Lévêque pour « Nucléaire On/Off, analyse économique d'un pari ».

Plus d'information sur l'AEE : www.faeefr.fr (conditions d'adhésion, conférences, missions)

Contact : administration@faee.fr

A propos de l'AEE :

L'AEE, créée en 1986, représente l'International Association for Energy Economics (IAEE) en France.

Elle réunit les économistes de l'énergie, qu'ils appartiennent aux entreprises de l'énergie, à l'Administration et aux institutions publiques, au milieu de l'enseignement et de la recherche ou aux sociétés de conseil.

Elle traite de la science économique appliquée à l'énergie, de son rôle dans la vie économique et politique et notamment les décisions de politique énergétique publique. Elle aborde ces sujets sous un angle académique et non corporatif.

L'AEE est un forum d'échange qui organise plus de 20 conférences par an sur les questions liant la science économique et les technologies de l'énergie, en intégrant également les dimensions sociétale, environnementale et politique.

Elle inclut une section étudiante active.

Elle fonctionne sous forme d'une association loi de 1901 sous la direction de son Président et d'un Comité Directeur représentatif de la vocation de transversalité de l'Association.

Le jury 2014 est composé de Frédéric Gonand (université Paris-Dauphine), François Lévêque (Mines Paris), Yannick Perez (université Paris-Sud), Olivier Massol (IFPEN), Christophe Bonnery (AEE) et Michel Derdevet (SciencesPo et ERDF)



MATHIEU BORDIGONI

Énergie et industrie

Le rôle de l'énergie
dans la compétitivité



Économie et gestion

Presses des Mines

Energie et industrie : Le rôle de l'énergie dans la compétitivité, de Mathieu Bordigoni

L'industrie française connaît actuellement une longue période de crise depuis 2008, avec une baisse durable de la production nationale de plus de 15%. Ce déclin industriel a été plus rapide en France que dans d'autres pays développés, avec une dégradation continue de la balance commerciale et des conséquences sociales graves dans des bassins d'emplois déjà sinistrés. Dans ce contexte, les questions de compétitivité sont désormais logiquement au cœur des débats économiques et politiques de notre société.

Or le coût de l'énergie est un facteur important du prix de revient dans certaines entreprises. Il a longtemps constitué un atout pour la France, dont l'industrie bénéficiait d'une électricité meilleur marché que chez ses voisins immédiats. Cet avantage pourrait se réduire. Par ailleurs, une taxation de l'énergie destinée à stimuler la transition énergétique pourrait rendre nos produits plus chers que ceux de nos concurrents de pays moins vertueux.

Certains industriels estiment qu'une augmentation asymétrique (spécifique à notre pays) du coût de l'énergie rendrait leurs usines françaises moins compétitives et conduiraient à fermer celles-ci et à localiser leurs nouveaux investissements ailleurs. Ceux qui souhaitent hâter la transition énergétique pensent cependant qu'un coût élevé de l'énergie est indispensable pour pousser tous les acteurs à engager les investissements dans l'efficacité énergétique.

Les problèmes de compétitivité interviennent ainsi directement dans les discussions sur la transition énergétique. Nous sommes parfois invités à choisir entre le développement industriel nécessaire pour lutter contre le chômage et la transition énergétique qui conditionne notre capacité à limiter le changement climatique et ses conséquences dramatiques. Les effets négatifs d'une perte de compétitivité n'affectent que le pays (ou la région) concerné, ceux du réchauffement sont globaux ; la tentation est donc grande d'un jeu non coopératif dans lequel chacun limite ses efforts en espérant que les autres seront plus vertueux.

Pour prendre de bonnes décisions, il est donc indispensable de bien comprendre les effets du coût de l'énergie sur la compétitivité de l'industrie. À partir de comparaisons internationales, l'ouvrage écrit par Mathieu Bordigoni "**Energie et industrie : Le rôle de l'énergie dans la compétitivité**" décrit la place et les enjeux de l'énergie dans l'industrie manufacturière. L'impact des prix et des coûts de l'énergie sur la compétitivité industrielle est au cœur de l'analyse. L'objectif est de mieux comprendre le lien entre l'énergie et l'industrie afin de rechercher un meilleur équilibre entre compétitivité énergétique et enjeux climatiques.

Une étude économétrique détaillée de deux secteurs intensifs en énergie, la sidérurgie et la fabrication du papier, dans plus de trente pays et sur une douzaine d'années, permet à l'auteur de caractériser l'effet d'une augmentation asymétrique du coût de l'énergie sur les exportations des entreprises d'un pays et sur sa production intérieure. L'impact du coût de l'énergie est statistiquement significatif, mais d'autres facteurs comme la proximité du marché, la productivité de l'outil de production, le niveau de qualification de la main d'œuvre, le coût du travail, et – dans le cas du papier – la disponibilité locale des matières premières (bois ou papier recyclé) pèsent beaucoup plus.

Enfin, la fragmentation de plus en plus intense des chaînes de production à travers le monde a fait émerger de nouveaux flux massifs d'énergie, non plus sous forme brute mais par l'intermédiaire des biens manufacturés. L'ouvrage expose la notion d'énergie grise, apportant un nouveau regard sur la dépendance énergétique d'un secteur. Pour la plupart des industries la notion de compétitivité énergétique est désormais internationale, et non plus locale.

Confrontés à la double urgence d'enrayer une désindustrialisation et d'accélérer la transition énergétique, nous devons nous donner les moyens de bien apprécier les effets des choix collectifs, d'autant que l'état des finances publiques laisse peu de marges de manœuvre. L'ouvrage de Mathieu Bordigoni y contribue et la pédagogie dont il fait preuve dans ce livre devrait contribuer un débat démocratique informé, puisqu'il aide le lecteur à **comprendre les divers aspects des décisions à prendre.** Il permet de dépasser les discours simplistes, sources d'immobilisme ou de décisions irresponsables. Comme l'auteur l'explique lui-même dans sa conclusion, « **la connaissance des effets distributifs d'une politique énergétique ou environnementale sur la compétitivité des différents secteurs industriels européens rend possible la mise en place d'un système de compensation équitable et donc améliore l'acceptation politique de ces mesures** ». **L'ouvrage contribue à cette connaissance.**

Selon Thierry Weil, professeur à Mines ParisTech et membre de l'Académie des technologies, deux principales conséquences peuvent être retenues de ces travaux. La première est la nécessité d'une politique énergétique européenne. Certains marchés sont de plus en plus régionaux. L'acier et le papier circulent facilement entre les pays européens, tandis que les échanges intercontinentaux restent limités. Si le coût des facteurs de production varie trop au sein de l'Europe (coût unitaire de la main d'œuvre ou énergie) ou si les fiscalités sont trop différentes, les écarts de compétitivité induits peuvent provoquer des déplacements importants de la base industrielle. Un jeu non coopératif entre états européens pourrait être dommageable à tous. La seconde conséquence est qu'il devrait être possible de mener au niveau européen une politique « à la suédoise », permettant d'investir de

manière volontariste dans l'efficacité énergétique (et de créer au passage un avantage compétitif dans un contexte de hausse tendancielle des prix de l'énergie), tout en veillant à maintenir la compétitivité de l'industrie en allégeant d'autres coûts qu'elle subit. C'est une voie étroite et subtile, pour laquelle il est important de disposer d'études de qualité comme celle-ci.